



Abonnez-vous

Accueil / Bretagne / Acigné

Ils ont parcouru le monde sur leurs vélos couchés



Retour au point de départ, cinq ans plus tard. | DR

Ouest-France

Publié le 29/04/2019 à 02h36

Abonnez-vous à **Ouest-France**



Il y a cinq ans, Irène et Joël Connault parlaient d'Acigné sur leurs vélos couchés. Rentrés la semaine dernière la tête pleine de souvenirs, ils sont déjà titillés par l'envie de repartir.

Irène et Joël Connault sont rentrés mercredi dernier après un périple à travers 25 pays. Au total, ils auront parcouru 27 000 km sur leurs vélos couchés. Malgré un rapatriement d'Irène en raison d'une fracture de la colonne vertébrale, après une chute de chameau en Inde, ils y sont retournés. C'est ensuite Madagascar et une bactérie qui provoque un nouveau retour en France. Nouveau départ pour le tour de l'Australie, puis la Nouvelle-Zélande et ses paysages sublimes, la Nouvelle-Calédonie, le Japon et le « **choc culturel de la langue, la mentalité, la générosité, la gentillesse incroyable** ».

Un crochet par Taïwan, la Corée du Sud et sa langue difficile, les États-Unis et le Grand canyon, la côte californienne – de San Francisco à Los Angeles –, le bruit, la couleur et les pueblos magiques au Mexique. Ils seraient descendus jusqu'à Ushuaia, s'ils n'avaient pas reçu des invitations pour quatre mariages en France.

Pour se rapprocher de l'Europe, direction Cuba, sa carte postale idyllique mais aussi sa misère. Retour en Europe par le Portugal et le nord de l'Espagne. Dernier crochet par l'Angleterre pour arriver en Normandie et faire la surprise à leurs amis vélo couchistes qui participaient à leur regroupement annuel.

Un mot : « Liberté »

C'est un rêve commun, qui a petit à petit pris forme. L'envie de vivre sans contrainte, avant la retraite, « **parce qu'on n'en voyait pas le bout** », révèlent les aventuriers.

Après avoir hésité entre marche et vélo, la seconde option était optimale pour « **porter les bagages** ». Alors qu'ils avaient prévu de partir pour une durée de trois ans maximum, « **en raison de la famille, des enfants** », le couple qui a attrapé le virus du voyage a baroudé pendant cinq ans « **à cause des imprévus et des envies de traîner** ». Et ils l'avouent, s'ils n'avaient pas reçu un faire-part les invitant à un mariage, ils ne seraient pas rentrés de sitôt.

Mais ce n'est que partie remise : « **Nous avons beaucoup d'envies pour l'année prochaine. Nous avons fait beaucoup de rencontres le long de la route, et nous souhaiterions partir avec des gens qui font du vélo comme nous.** »

Jamais rassasiés, Irène et Joël évoquent les continents qu'ils n'ont pas écumés, comme l'Afrique, l'Amérique latine et un large terrain de jeu qui reste à découvrir en Europe de l'Est. Mais pour cela, « **il nous faudra une deuxième, voire une troisième vie** », ironisent-ils alors qu'un seul mot leur vient en tête pour caractériser leur expédition : « **Liberté** ».

Partager cet article

 Retour au point de départ, cinq ans plus tard.

Ils ont parcouru le monde sur leurs vélos couchés

Ouest-France.fr



#Acigné